

QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES SUR LA FABRICATION DE LA DENTELLE AU FUSEAU DANS LES MONTAGNES DU ERZGEBIRGE EN BOHÈME

Siegfried Sieber

L'art de la dentelle au fuseau, localisé d'abord autour de Annaberg dans les Erzgebirge de Saxe se répandit, à partir de 1561 environ dans le reste de la Saxe et fut en outre vite adopté par les femmes et les filles des mineurs habitants les localités des montagnes de Bohême. Au début du 17^{ème} siècle, l'un des centres importants de fabrication était St. Joachimsthal; ses marchands écoulaient la production de la région grâce à la ville de Prague, où ils retrouvaient d'ailleurs les marchands de dentelle de la Saxe qui y venaient aussi pour faire leur commerce. Les jeunes artisanes des villages de Bohême travaillaient pour des entrepreneurs d'Annaberg, et pendant une longue période, les ateliers de dentelle au fuseau de la Saxe et de la Bohême travaillèrent de conserve. Au début, les marchands de dentelle n'étaient rien d'autre que de petits débitants, allant de porte en porte, leur marchandise sur le dos. Plus tard ils devinrent les commerçants les plus en vue de la région montagneuse. Leurs affaires s'étendaient jusqu'à la Hongrie, jusqu'au Tirol et même jusqu'à l'intérieur de l'Allemagne. Des milliers de femmes et de jeunes filles travaillaient pour eux contre un maigre salaire. Au 18^{ème} siècle les centres importants étaient Graslitz et Neudeck. Suivant les idées de son temps, où les états se mirent à encourager le commerce, Marie-Thérèse activa par des primes la production de la dentelle, s'occupa de l'établissement d'écoles de dentellières et fit venir, en 1767, une spécialiste originaire des Pays-Bas habsbourgeois afin de fonder une manufacture à Prague. Les Expositions organisées en 1786 réunirent un grand nombre d'exposants venus du massif montagneux ainsi que de nombreuses localités dispersées. Après la perte des Pays-Bas, l'Autriche tenta d'acclimater chez elle l'art de la dentelle de Bruxelles. On en fit faire l'apprentissage à vingt-deux jeunes filles des Erzgebirge; en 1812, elles fondèrent des écoles spéciales dans leurs villes d'origine. En 1818 on comptait quinze de

ces écoles. La dentelle du genre Bruxelles fut tissée dans douze grands centres entre Graslitz et Kupferberg et la dentelle à l'aiguille fut travaillée à Gossengrün. On se fournissait en fils fins grâce à la culture du lin et à l'apprêtement de la filasse. Mais la fabrication mécanique fit son apparition, et ces écoles furent dissoutes en 1882. Pour lutter contre la production à la machine, moins onéreuse, la production manuelle se tourna vers la dentelle de soie. En 1845, malgré les salaires les plus bas, on comptait encore 31.731 dentellières. Leur nombre exact était certainement plus élevé. A partir de 1834, l'école de Graslitz prit de l'importance, et les artisanes de Gossengrün fournirent de la dentelle au point dans le genre de Bruxelles. On inventa d'ailleurs toutes sortes de modèles dans toutes les localités. Une grande quantité de ces dentelles étaient livrées à des commerçants de la Saxe. L'Autriche se distingua dans les Expositions mondiales par ses dentelles du Erzgebirge, son commerce s'étendit jusqu'à la Russie et à l'Amérique. En 1905 on recensait encore 15.000 dentellières au fuseau dans le Massif de Bohême. En 1920 les centres de fabrication se trouvaient à Neudeck, Graslitz, Sebastianberg et Weipert. Une école d'État fonctionna de 1903 à 1918 à Vienne, plus tard à Prague. La Première Guerre Mondiale signifia pour les dentellières la misère la plus grande. Mais il y eut ensuite une longue période de haute conjoncture. En 1945 des milliers de dentellières prirent leurs fuseaux avec elles quand chassées de leur pays, elles s'installèrent en Allemagne. (On parle pour terminer du folklore qui entoure ce vieil art, des surnoms données aux dentellières et des coutumes de leur groupe.)